

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 13 (2006)
Heft: 3

Buchbesprechung: Historique des enfants différents [Armand Maillard]

Autor: Luy, Raphaël

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

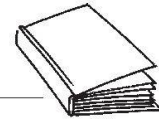
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Der Beitrag von Charlotte Cooper stellt für die Theoriebildung der *disability studies* eine besondere Herausforderung dar. Mit ihrer Frage, ob sie als übergewichtige Frau sich als behindert bezeichnen darf, regt sie dazu an, das soziale Modell von Behinderung zu konturieren. Sie stellt Ähnlichkeiten und Unterschiede zwischen behinderten und übergewichtigen Personen dar und kommt zum Schluss, dass sie nicht nur behindernde Erfahrungen macht, sondern behindert ist, was sie primär mit ihrer Schädigung begründet. Zudem formuliert sie analog zur Kritik am medizinischen Modell von Behinderung ihre Kritik an der gängigen Vorstellung von Übergewicht aus. Ihre Ausführungen sind anregend, aber dennoch kaum schlüssig, denn insgesamt vernachlässigt Cooper einen entscheidenden Punkt: Ihre Erfahrungen von Diskriminierung führt sie ausschliesslich auf kulturelle Faktoren zurück. Der Blick auf gesellschaftliche Strukturzusammenhänge – etwa im Arbeits- und Bildungsbereich – in denen sich oftmals eine benachteiligende und ausgrenzende Wirkung auf Menschen mit Behinderungen unmittelbar manifestiert, bleibt unberücksichtigt.

Insgesamt stellt dieser Band – der sowohl einführend wie auch weiterführend gelesen werden kann – einen guten Überblick über die verschiedenen Positionen der *disability studies* dar. Den Beiträgen gelingt es, scheinbar unsichtbare und fehlende Themen hervorzubringen und zu zeigen, dass aus der Perspektive von Behinderung Gesellschaft und ihre Normalitäten auch anders gedacht und erfahren werden kann.

Flavia Sax (Zürich)

ARMAND MAILLARD HISTORIQUE DES ENFANTS DIFFÉRENTS

CENTRE UNIVERSITAIRE DE PEDAGOGIE CURATIVE
(NO 6), UNIVERSITE DE FRIBOURG, FRIBOURG 2000,
215 P.

Dès l'avant-propos, l'auteur de *l'Histoire des enfants différents* trace les deux orientations principales de l'ouvrage: une rétrospective de ce qui a été fait dans le passé pour les enfants différents, d'une part, mais aussi quelques considérations sur la situation actuelle.

Le livre débute par un chapitre dont la visée est très générale, intitulé *La société et l'enfant*, qui permet de poser les bases de sa problématique. Ensuite, la première partie débute avec un aperçu – lui aussi très développé, d'où une remise en question possible du terme d'*aperçu* – sur les origines de l'école. Le propos y est encore très général, mais ce chapitre présente l'avantage de rendre possible et surtout plus aisée une mise en contexte de l'étude qui va suivre. De plus, il permet au lecteur peu familier des origines de l'école de découvrir l'évolution de cette institution de l'an 3000 avant J.-C. jusqu'au XXe siècle. Enfin, il précise l'envergure de l'ouvrage: l'historique sera principalement centré sur l'enfant différent et l'école. La fin de cette première partie, quant à elle, apporte des précisions fort utiles sur la notion de *différence*. En effet, on y trouve une description sommaire des différents types d'enfants à qui l'école ne peut garantir une scolarisation normale.

La seconde partie de l'ouvrage, intitulée *Aperçu général de la prise en charge des enfants «anormaux»*, décrit les rapports entre ces enfants et l'école, en distinguant quatre catégories principales: les enfants déficients mentaux, les enfants handicapés sensoriels et moteurs, les enfants souffrant de troubles de la construction personnelle, et, enfin, les orphe-

lins. Il est intéressant de noter ici qu'au vu des catégories précitées, le concept de *différence* ne se limite pas aux seuls enfants handicapés. L'étude de ces catégories débute par un portrait général, souvent teinté d'anecdotes, qui est en principe suivi d'exemples concrets et de considérations pédagogiques. Seule la catégorie des orphelins diffère de ce schéma puisqu'elle ne comporte qu'un bref portrait. Cependant, comme l'indique Armand Maillard, si elle n'est pas traitée en profondeur à ce stade de l'ouvrage, on en trouvera des échos plus loin.

La troisième partie reprend ces catégories et les applique à l'exemple fribourgeois. Elle débute donc par un long rappel historique – et scientifique – qui débouche ensuite sur une étude de cas concrets dans le canton de Fribourg. C'est l'occasion de faire le point, entre autres, sur l'évolution de l'état de l'enseignement spécialisé à Fribourg, et de rappeler le nom de ses principales institutions. Chaque institution est d'ailleurs décrite selon les types de handicaps – ou plus généralement de *différences* – qu'elle prend en charge à travers ses différents secteurs. On y découvre également les types de services auxquels les institutions ont recours ainsi que les stratégies pédagogiques qu'elles mettent sur pied.

Enfin, la dernière partie a définitivement une visée conclusive. Et les deux axes principaux du livre auxquels nous avons fait allusion auparavant y sont à nouveau proéminents. Il s'agit en effet pour l'auteur de porter un regard d'ensemble sur son étude et de formuler d'abord un jugement sur les considérations qu'il a faites sur le passé de la scolarisation des enfants et adolescents qui dévient de la norme. Mais Maillard ne saurait se limiter à cela. Il apporte également un regard prospectif sur l'avenir de cette scolarisation. On serait même tenté d'écrire qu'il donne sa vision de l'avenir de la pédagogie différenciée en général. Il n'hésite pas

alors à recentrer son propos sur la figure du maître, par exemple, personnage qui, comme l'institution qui l'emploie, apparaît comme étant perfectible.

De manière générale, il faut donc souligner la qualité du livre d'Armand Maillard pour diverses raisons:

Son aisance à rapprocher le général, c'est-à-dire les considérations globales sur l'école et les enfants différents, du particulier, à savoir l'exemple fribourgeois.

La diversité des visées tout au long de l'ouvrage: rétrospective, actuelle et prospective.

Enfin, la faculté d'intervention critique de l'auteur aux moments opportuns.

Raphaël Luy (Sion)

**MARTINE RUCHAT
INVENTER LES ARRIERES
POUR CREER L'INTELLIGENCE
L'ARRIERE SCOLAIRE ET LA CLASSE
SPECIALE: HISTOIRE D'UN CONCEPT
ET D'UNE INNOVATION
PSYCHOPEDAGOGIQUE: 1874–1914**

BERNE, PETER LANG, 2003, 239 P., FR. 49.–

Martine Ruchat nous propose une monographie relative à deux objets: l'arriération scolaire en tant que notion, et la classe spéciale en tant que pratique, et ce dans le canton de Genève à la charnière des XIXe et XXe siècles. La structure de l'ouvrage est essentiellement chronologique, avec un récit en trois parties. La première s'intéresse à la genèse de la préoccupation sociale pour *l'enfance déshéritée*. C'est dans le contexte du développement d'une société industrielle moderne, nous dit l'auteure, que l'obligation scolaire (instituée en Suisse avec la constitution de 1874) doit faire œuvre civilisatrice et morale. Or, le principe se heurte à certaines difficultés, en particulier l'existence tenace de jeunes gens *illettrés*